

Cholet-basket à Châlons

Le tremplin d'une fin de saison

Comme l'an passé, les Choletais retrouvent en coupe de France l'équipe de Châlons-en-Champagne, mais un tour plus loin, au stade des huitièmes de finale. Ils espèrent passer cet écueil sans dommage, en profitant du rythme acquis ces dernières semaines.

CHOLET.— La Coupe n'ayant généralement d'attrait que par les surprises dont elle truffe son déroulement, la formation Choletaise entend ne pas nourrir la chronique des équipes battues prématurément par des adversaires évoluant au niveau inférieur.

Châlons n'entrevoit jusque là aucun bénéfice à tirer de l'affrontement de ce soir. Sa chute en championnat samedi, devant Golbey-Epinal, lui a fait perdre toute chance d'accéder à la ProA, dans les semaines à venir. « Cela reporte l'intérêt de notre semaine sur le match de Coupe de France ; celui qui nous oppose en championnat dans quatre jours à Levallois n'ayant plus qu'une valeur symbolique » reconnaissait, hier, Ernie Signars, le coach de l'Espé. Avant de recevoir le leader de la ProB, Levallois, l'équipe champenoise trouve maintenant un réel intérêt à son match de coupe contre Cholet-Basket.

Un nouvel intérêt

Les Choletais n'entendent pas s'arrêter en chemin, bien qu'ils ne fassent pas vraiment de la Coupe un objectif majeur. « Aujourd'hui, avec notre classement en championnat,

la coupe passe après la Pro A, notre objectif n°1. La coupe ne nous torture pas l'esprit. Disons que c'est la touche d'exotisme de notre fin de saison » assure l'entraîneur de CB qui espère profiter pleinement du rythme actuel de sa formation, acquis aux dures luttes de ces dernières semaines, pour s'imposer en Champagne : « Nous ne serons pas surpris par l'équipe locale, meilleure que l'an passé, même si elle a connu des problèmes qui ont ruiné son ambition initiale, avec des joueurs blessés ».

Les soucis de Gilgeous, opéré au pied hier, se sont ajoutés à ceux de Mark Hill, blessé à Angers, et qui n'a fait qu'une courte apparition de sept minutes samedi dernier pour sa reprise. Il n'empêche que, même sortie de la course à l'accession, l'Espé n'en reste pas moins une équipe qui défend bien, même très bien au niveau de la ProB. où elle est la première dans cet exercice de style. « On manque malgré tout de rotations » soupire Ernie Signars, « mais on souhaite poursuivre l'aventure aussi loin que possible. Il faudra enrayer le passing-game des Choletais, le point fort de ce groupe, dangereux de partout.

J'ai quelques défenses gadgets à lui proposer ».

A défense, défense et demie

Les Choletais ne seront certainement pas en reste, eux qui disposent de la troisième défense de leur propre championnat. Il faudra à CB beaucoup d'attention pour neutraliser Laffargue et Georget, ex-joueur de Jacky Périgois et le remplaçant de Pzygoda. « Sans doute les deux meilleurs ailiers français du championnat de Pro B » selon Laurent Buffard.

Comme pour éviter les rushes ravageurs du meneur Cléante, et les actions du petit pivot (2 m.) Keith Bullock, meilleur marqueur et rebondeur de l'Espé, avec à peu près 20 points-10 rebonds par match. « Nous sortons d'une importante victoire contre Nancy. Nous savons défendre, et ce match doit constituer un tremplin pour une fin de saison prometteuse, avec un Ostrowski qui retrouve toutes ses sensations. Il ne s'agit pas de se laisser aller ».

Les supporters choletais comprendraient difficilement que leur formation ne fasse pas aussi bien que l'an passé, salle Coubertin, là où devant le même adversaire, elle l'avait emporté nettement.

PMB

Châlons en Champagne : 4) Germain 2m. ; 5) Lafargue 1,98m. ; 7) Mark Hill 2,01m. ; 8) Kingue 1,85m. ; 9) Bilon 2,06m. ; 10) Georget 1,96m. ; 12) Buquet 1,96m. ; 13) Cléante 1,77m. ; 14) Moustin 2,02m. ; 15) Bullock 2m. **Entraîneur :** Ernie Signars.

Cholet-Basket : 5) Blackwell 1,83m. ; 6) Jeanneau 1,85m. ; 7) Jarny 1,93m. ; 9) Ostrowski 2,05m. ; 10) Marcaccini 1,96m. ; 11) Méthélie 1,96m. ; 12) Richardson 1,96m. ; 13) Fortier 2,06m. ; 14) Martin 2,03m. ; 15) Miller 2,10m. **Entraîneur :** Eric Girard.

Arbitres, Bruno Vauthier et Mlle Chantal Julien.

Ce soir, 20 heures, Palais des Sports de Coubertin à Châlons.

Châlons-en-Champagne - Cholet, ce soir

Comme un air de déjà vu

Décidément, au mois de mars, ces deux là ne peuvent pas se passer l'un de l'autre. Cholet était allé à Chalons chercher sa qualification pour les huitièmes de finale de la Coupe de France, l'an dernier. Aujourd'hui, c'est pour une place en quart de finale.

CHOLET. - S'il en est un qui doit goûter la douce ironie de ce tirage au sort, c'est bien Cédric Miller. La saison passée, ses 18 points n'avaient pas suffi à battre ses futurs coéquipiers Choletais, vainqueur en Champagne (70-84). La qualité de sa prestation n'avait pas pu endiguer la régularité des Madkins, Ostrowski, Fortier et autre Méthélie (57 unités), déjà largement en tête à la pause : 32-45.

Ce bon Cédric doit se dire que pour son retour sur ses anciennes terres, il a désormais toute les chances de poursuivre l'aventure de la coupe. Entre le troisième de Pro A et le cinquième de la division inférieure, qui vient de chuter à Epinal, ce week-end (70-61), les pronostics sont simples. Epinal, où malgré 22 points de Lafargue (deuxième scoreur Français de Pro B, 18 unités de moyenne) et 9 rebonds, 17 points de l'Américain Bullock, les hommes d'Ernie Signars ont encaissé leur neuvième échec en 26 matches cette année.

Sept Pro A au tapis!

Du coup, Châlons, longtemps co-leader de sa compétition, voit aujourd'hui ses rêves de rejoindre l'élite nationale sérieusement battus en brèche (Levallois est à trois longueurs devant, à huit encablures de l'arrivée), et un exploit devant Cholet ne serait pas pour lui déplaire.

«Une performance en coupe, contre nous, redorerait sérieusement son blason», précise Eric Girard, «dans la lignée de ce qu'il a réalisé au tour précédent, en sortant Toulouse sur le fil, 86-85, après avoir été mené de 15 points au repos : 35-50 ! Autant en 16^e, à La Pontoise, une équipe de N II, il nous suffisait quasiment de paraître pour nous imposer, autant ce soir nous devons rester sur nos gardes. Ernie Signars connaît bien le basket, et on a tout intérêt à maîtriser la rencontre dès le départ pour éviter un coup de Trafalgar».

Du style de celui subi par sept formations de Pro A au début du mois, dont cinq était confrontées à des équipes de Pro B, Gravelines, Evreux, Toulouse, Chalon-sur-Saône et Besançon.

«Avec Belgrade et Nancy, deux matches très intenses, durant lesquels on a tout donné, et ce déplacement, j'espère que physiquement on ne sera pas trop limité», s'inquiète Eric Girard. «D'ailleurs, pour aller au fond des choses, l'idéal serait de prendre rapidement nos distances, de façon à faire un peu souffler des joueurs comme James Blackwell et Paul Fortier, très sollicités dernièrement. Et par la même occasion, d'essayer de donner un maximum de temps de jeu à Stéphane Ostrowski et à GC Marcaccini, pour qu'ils montent en régime avant Strasbourg» conclut Eric Girard.

Lionel RUSSON.

Châlons : Bullock, Lafargue, Hill, Georget, Cleante, Moustin, Bilon, Genestre, Germain.

Cholet : Blackwell, Jeanneau, Boissie, Ostrowski, Marcaccini, Méthélie, Richardson, Fortier, Martin, Miller.

Les Champenois ont goûté la différence

Sans particulièrement sortir le grand jeu, et surtout en ménageant leurs forces vives, les Choletais ont totalement étouffé la formation locale d'Ernie Signars, réduite à la portion congrue en second période, avec seulement seize points marqués dans les vingt dernières minutes.

CHALONS. — Dans une salle en partie désertée de ses chauds supporters, l'équipe locale n'a pas réussi à contester, longtemps, la puissance globale et la marge de manœuvre des Choletais.

« On voit la différence entre une formation de Pro B qui joue le haut du tableau de son championnat, et une qui, dans des conditions identiques, évolue à l'échelon au-dessus » : pour la seconde fois en deux ans, Christian Cléante effectuait cette constatation, face aux 34 points concédés par son équipe à Cholet-Basket.

Eric Girard savait que le début de rencontre serait difficile, car la formation locale devait inévitablement tester d'emblée la capacité de résistance de l'opposition. Bien attentifs à couper les lignes de passes du jeu visiteur, prompts à bondir à l'interception, Cléante et ses camarades s'attachèrent à faire douter CB.

Choletais méfiants...

Avec les inévitables duetistes de l'aile marnaise, Lafargue-Georget, l'Espé donna le change, 10-4, puis 14-7, (6'). Jusque là un peu endormis, par méfiance de l'engagement

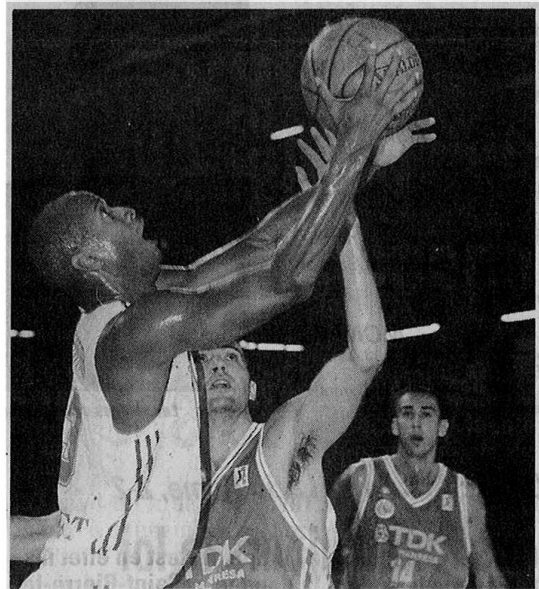
généreux des hommes de Signars avec les grands pivots Moustin et Bilon ne s'embarassant pas de manières, les Choletais produisirent un premier effort, sous la forme d'un 17-4 réussi à coups de paniers primés. C'est à dire loin de l'affrontement physique du jeu intérieur.

...et dominateurs

Les visiteurs des Mauges ne laissaient pas beaucoup d'espace à leurs opposants qui rendaient une copie totalement blanche pendant les huit premières minutes de la seconde période ! Cholet-Basket n'en demandait pas tant pour réussir un éclatant décollage au score. De 26-34 à 26-45, puis 28-51 (27'). Châlons cuit à petit feu s'en allait directement vers une défaite frolant l'humiliation.

Les joueurs de Signars étaient battus au rebond, avec un généreux Ostrowski, et un Fortier appréciant l'air d'un pays connu, tout en subtilité dans le jeu en mouvement comme en adresse générale. Ils ne pouvaient plus qu'apprécier une différence de niveau, 38-72 (37'). Les Choletais n'étaient pourtant pas venus pour l'administrer. Score final : 42-74.

PM Barbaud



Paul Fortier a signé un sans faute en Champagne

CHALONS : 42 (26)

37 % aux tirs. 17 % aux lancers-francs.

	Pts	T3	T2	LF	F	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
Germain	—	—	—	0/2	—	—	—	2	—	1	—	1'
LAFARGUE	14'	2/3	4/8	—	3	—	5	1	—	1	2	32'
HILL	—	0/4	—	—	3	—	—	3	—	2	1	20'
KINGUE	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1'
BILON	2	—	0/5	2/6	2	—	2	—	1	2	—	15'
GEORGET	3	1/6	—	—	2	1	1	—	1	2	2	29'
BUQUET	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	1'
CLEANTE	5	1/4	1/2	—	2	—	2	3	1	4	6	36'
MOUSTIN	6	—	3/4	0/4	—	4	5	1	1	4	1	33'
BULLOCK	12	0/1	6/11	—	3	4	3	1	—	2	2	32'
TOTAL	42	4/18	14/30	2/12	15	9	18	11	4	19	14	200'

CHOLET BASKET : 74 (34)

54 % aux tirs. 67 % aux lancers-francs.

	Pts	T3	T2	LF	F	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
BLACKWELL	13'	3/3	2/2	0/2	1	—	1	5	—	4	5	28'
JEANNEAU	3	1/2	0/3	—	3	—	3	1	—	1	3	24'
BOISSIE	2	—	1/1	—	1	—	—	1	—	1	—	4'
OSTROWSKI	10	—	3/8	4/6	3	2	4	1	—	2	—	21'
MARCACCINI	9	3/5	0/1	—	—	—	—	1	—	2	—	26'
METHELIE	14	1/3	4/5	3/4	2	1	3	1	—	1	—	24'
RICHARDSON	7	1/3	2/6	—	2	—	2	1	—	—	5	25'
FORTIER	14	1/1	4/4	3/3	—	1	7	1	1	—	4	28'
MILLER	2	0/1	1/1	—	3	—	3	2	1	—	2	15'
MARTIN	—	—	0/1	—	—	1	1	1	—	2	—	3'
TOTAL	74	10/18	17/32	10/15	15	5	24	15	2	13	19	200'

Arbitres : Mlle Julien et B. Vauthier.

Ils ont dit

Eric Girard (entraîneur de Cholet) : On a pu voir dans ce match la très grande différence entre un club qui joue la montée en Pro A, et un autre qui, déjà à ce niveau, se bat en tête de tableau. On a fait un très bon match dans la forme et dans la concentration qui nous permet de faire tourner tout le monde, y compris les jeunes qui s'entraînent avec nous. On se rend compte que le gouffre est énorme. Je rends hommage à mes joueurs qui n'ont pas lâché la rencontre. Comme ce n'était pas trop dur, ils ont gagné leur qualification, mais également une séance d'entraînement supplémentaire, d'ici à vendredi.

Ernie Signars (entraîneur de Châlons) : On a vu une belle équipe de Cholet qui a montré toutes ses possibilités, notamment

en jouant un moment avec quatre petits. La richesse de jeu est impressionnante. J'espère seulement que cette rencontre nous servira pour le match de samedi face à Châlons. Leur super passing-game nous cause un problème insoluble.

Christian Cléante (capitaine de Châlons) : On a tenu la première mi-temps à l'énergie, avec des ballons volés, mais dès que le jeu de Cholet se met en place, il n'y a pas photo. Ils sont plus grands, avec un meilleur collectif, et nous cuisions à petit feu. C'est quand même la troisième équipe nationale, avec des joueurs aux portes de l'équipe de France. On ne peut pas comparer leur jeu avec le nôtre ni tenir deux mi-temps au rythme de la Pro A.

Châlons-en-Champagne - Cholet-Basket : 42-74

Un tour de passe-passe

La magie de la Pro A s'est exercée hier soir à Châlons-en-Champagne où les Choletais ont justifié leur standing et travaillé leur collectif. Face à un adversaire qui a marqué 16 points après la pause !

CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE (de notre envoyé spécial). - C'est donc ça, la Pro B ? Hier, sur les bords de la Marne, les Choletais n'étaient pourtant pas opposés aux cancren du fin fond de la classe du championnat inférieur, celui que tente de légitimer la ligue professionnelle et sa deuxième compétition tronquée.

Non, Châlons-en-Champagne, c'était il y a encore très peu de temps un prétendant à l'accession, but d'une fusion évoquée ici avec Reims. « On vient de voir la très grande différence entre le haut de tableau de Pro B et une équipe qui joue l'une des quatre premières

places en Pro A », a déclaré Eric Girard à l'issue du match.

Du match ou du non-match ? Disons qu'il y a eu une mi-temps de basket au cours de laquelle, sur un faux rythme, les Choletais d'abord empruntés (7-2 à la 3^e) ont tranquillement montré la vérité du terrain (14-14 à la 8^e) et pris les devants (20-31 à la 15^e, 26-34 à la pause). Mais c'est au retour des vestiaires que l'inégalité des débats est devenue criante : 0-11 pour commencer (26-45 à la 24^e), un seul panier marqué par les Châlonnais en sept minutes et demi (28-51 à la 27^e) et douze points en tout et pour tout à leur actif (38-72 à la 37^e) avant qu'Eric Girard décide de terminer la rencontre en roue libre avec sa « French team » à lui, à savoir Ostrowski, Méthélie, Jeanneau, Jarny et Martin.

Un gouffre énorme

C'était tellement facile pour les

Choletais que Paul Fortier a pu être ménagé, de même que Cedric Miller par la force des choses car il a reçu un coup dans l'œil en deuxième période une fois que les locaux n'avaient d'autre solution que le jeu rude. « Nous avons vu une belle équipe de Cholet, a remarqué Ernie Signars, l'ancien coach du Mans. Elle a un super « passing-game » et des joueurs frais alors que nous n'en avons que six depuis un mois et demi. Et puis, nous avons un match très important samedi, ici, contre Levallois. »

Une rencontre qu'Anjou BC suivra à distance avec beaucoup d'intérêt... et l'espoir d'apprendre que Châlons-en-Champagne est capable de faire prendre à son basket un virage à 180° par rapport à celui entrevu hier.

« Si nous n'avons marqué que 16 points en deuxième période, poursuit Ernie Signars, c'est à cause de la tension défensive de Cho-

let qui a aussi haussé le rythme et le niveau de jeu après la pause. » Ce qui incite Eric Girard à donner « un grand coup de chapeau à (ses) joueurs pour être restés concentrés durant quarante minutes ». « Contrairement à d'habitude, a-t-il ajouté, j'ai beaucoup ouvert le banc. Malgré cela, ils ont joué en grands pros. » Et ils ont vu le « gouffre énorme » qui sépare la Pro A de la Pro B.

Reste maintenant à attendre le tirage au sort. S'il pouvait réserver un sympathique Angers-Cholet pour le 7 avril... on verrait s'il y a vraiment plus de trente points d'écart entre les deux niveaux de compétition. Mais au rythme où les gros bras de la Pro A disparaissent de la coupe de France, CB va pouvoir reporter sur ce tournoi ses rêves européens envolés la semaine dernière.

Jean-François QUÉNÉT.

	Temps	Pts	Ttol	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.
CHOLET : 74	Blackwell	28'	13	5/5	100	3/3	2/2	0/2	1	3	1		4	5	
	Jeanneau	24'	3	1/5	20	1/2	0/3		3		3		1	3	
	Jarny	4'	2	1/1	100		1/1		1				1		
	Ostrowski	21'	10	3/8	32		3/8	4/6	3	4	6		2		
	Marcaccini	26'	9	3/6	50	3/5	0/1						2		
	Méthélie	24'	14	5/8	62	1/3	4/5	3/4	2	2	4		1		
	Richardson	25'	7	3/9	33	1/3	2/6		2		2			5	
	Fortier	28'	14	5/5	100	1/1	4/4	3/3		3	8		1	4	
	Miller	15'	2	1/2	50	0/1	1/1		3	1	3		1	2	
	Martin	3'		0/1	0		0/1				2			2	
	TOTAL	200'	74	27/50	54	10/18	17/32	10/15	15	13	29		2	13	19
CHÂLONS : 42	Germain	1'	0				0/2		1				1		
	Lafargue	32'	14	6/11	54	2/3	4/8		3	1	5		1	2	
	Hill	20'	0	0/4		0/4			3				2	1	
	Kingue	1'	0												
	Bilon	15'	2	0/5			0/5	2/6	2	5	2	1	2		
	Georget	29'	3	1/6	17	1/6			2		2	1	2	2	
	Buquet	1'	0										1		
	Cléante	36'	5	2/6	33	1/4	1/2		2	3	2	1	4	6	
	Moustin	33'	6	3/4	75		3/4	0/4		4	9	1	4	1	
	Bullock	31'	12	6/12	50	0/1	6/11		3	2	7		2	2	
	TOTAL	200'	42	18/48	37	5/19	14/30	2/12	15	16	27		4	19	14

Arbitres : M. B. Vauthier et Mlle Julien. 1 150 spectateurs.

Cholet n'a pas été inquiété par Châlons

CHALONS : 42
CHOLET : 74

Mi-temps : 34-26. Arbitrage de M. Vauthier et Mlle Julien. 1.300 spectateurs environ.

Pour Châlons : 18 paniers sur 48 tentés, dont 4 sur 18 à trois points. 2 lancers francs sur 12 tentés. 27 rebonds. 14 passes décisives. 19 balles perdues. 15 fautes personnelles.

Les marqueurs : Lafargue 14, Bullock 12, Moustin 6, Cléante 5, Georget 3, Pilon 2.

Pour Cholet : 27 paniers sur 50 tirs, dont 10 sur 18 à trois points. 10 lancers francs sur 15. 29 rebonds. 19 passes décisives. 13 balles perdues. 15 fautes personnelles.

Les marqueurs : Fortier 14, Méthelie 14, Blackwell 13, Ostrowski 10, Marcaccini 9, Richardson 7, Jeanneau 3, Miller 2, Jarny 2.

Cholet se présentait en grand favori, hier, à Châlons-en-Champagne, pour les huitièmes de finale de la Coupe de France. Mais ce sont pourtant les joueurs de Pro B qui démarraient les plus forts, grâce à Lafargue, et ils dominaient rapidement (10-4). Mais

les Choletais resserraient très rapidement leur défense et par Paul Fortier égalisaient à la 8^e (14-14).

Avec la rentrée d'Ostrowski, l'équipe des Mauges prenait l'avantage, aidée par les paniers longue distance de Marcaccini et toujours Fortier : 28-20 à la 14^e. Si Cléante, le meneur châlonnais, répondait du tac au tac à Marcaccini, cela ne suffisait pas pour revenir (31-23 à la 16^e). Cholet restait alors muet pendant plus de deux minutes, et il fallait un panier bonifié de Jeanneau pour maintenir l'écart lors de la pause (34-26).

Méthelie démarrait très fort la deuxième période, avec cinq points de suite. A 26-41, il n'y avait déjà plus de match. Surtout que les Châlonnais ne parvenaient pas à inscrire de panier pendant 4'30" ! Ce 13-2 en cinq minutes était fatal à Châlons, alors que les Choletais n'évoluaient qu'avec un seul intérieur (Ostrowski) et que Richardson était toujours aussi peu efficace.

Lafargue prenait alors deux rebonds rageurs et le meilleur marqueur de l'équipe marnaise ne parvenait pas à inverser la tendance (33-56).

Les vingt longueurs étaient ensuite dépassées sur un pa-

nier à trois points de Blackwell, qui remettait la même chose deux minutes plus tard, imité par Marcaccini et même par Richardson, enfin « réveillé ». 68-38 à cinq minutes de la fin, les Châlonnais n'avaient plus qu'à souhaiter que la fin du match vienne très vite. Eric Girard, l'entraîneur de Cholet, faisait alors rentrer ses jeunes espoirs Jarny et Martin, mais c'était Ostrowski qui se régala pour « gonfler » la ligne des statistiques.

Le match tombait alors dans la médiocrité et les Choletais s'imposaient sans forcer, en toute tranquillité, 74-42.

Sous les paniers

Miller touché à l'oeil : Le choletais Cédric Miller qui avait été ovationné par ses anciens supporters de Châlons à la présentation des équipes, n'est pas resté longtemps sur le parquet où il brillait la saison dernière. Touché à un œil, il dut rapidement regagner le banc. Cette blessure, heureusement sans gravité, ne devrait pas l'empêcher de participer au match de Strasbourg samedi.

Paul Fortier fêté : Sur le chemin du retour, les Choletais ont effectué un détour par Reims où des amis de Paul Fortier avaient organisé une petite fête en l'honneur de leur ancien partenaire.

Union sacrée : Le projet du montage d'un grand club portant les couleurs de la région Champagne, avec une éventuelle fusion entre l'Espé Châlons et Reims (N2), reste d'ac-

tualité. « Il y va de la survie du basket ici, car ni Reims ni Châlons n'ont les moyens d'entretenir un club de haut niveau. Il faut que cela se fasse au niveau du département », reconnaissait mardi soir Ernie Signars, l'entraîneur de l'Espé.

Châlons conteste : Les Châlonnais, battus samedi dernier à Epinal en Pro B, ont porté réclamation en raison de la panne qui a affecté le matériel indiquant les trente secondes. Ils ont considéré, de surcroît, que l'installation des appareils en question, au sol et non au dessus des panneaux, n'était pas réglementaire. Une réclamation pour la forme que le PSG Racing, éliminé mardi de la coupe de France dans cette même salle d'Epinal, n'a pas jugée utile. Il est vrai que le ridicule avait déjà tué les champions de France en titre.

Tours avec Anderson. — Un accord est intervenu il y a une quinzaine de jours entre le NPO Tours et Ron Anderson, en grève depuis un bon mois. L'aillier américain, dont le contrat avec Tours courait encore sur la saison prochaine, sera libre à la fin de cette saison. Comme les arrières de salaire des joueurs tourangeaux ont été réglés la semaine dernière, Anderson a repris le short et le maillot et signé son retour en portant son équipe à la victoire à Roanne. Samedi, il sera bien présent contre Anjou BC.

Les supporters de l'ABC à Tours. — Il reste des places dans le car de supporters qu'Anjou BC organise pour le déplacement de samedi à Tours. Inscription au siège de l'ABC, 62 boulevard du Doyenné, 49100 Angers. Prix : 85 F adultes, 65 F jeunes, étudiants et demandeurs d'emploi.